
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 04

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

6 octobre 2000

Le mouvement, prise 2

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Vendredi 6 octobre 2000

Le Devoir • p. B8 • 401 mots

Le mouvement, prise 2

Martin, Andrée

Document 2 *Chorégraphie, direction artistique et conception sonore: Lynda Gaudreau. Interprètes: Mark Eden-Towle, Sarah Doucet. Éclairages: Lucie Bazzo. Dans le cadre de la série Danse à l'Usine, ce soir et demain soir; à l'Usine C, 20h.*

Avec *Document 2*, la chorégraphe québécoise Lynda Gaudreau ajoute un nouveau chapitre à son encyclopédie. Seconde partie d'une série d'oeuvres portant sur la mise en place d'une sorte d'encyclopédie tout ce qu'il y a de plus personnelle sur le corps en mouvement, *Document 2* fait un pas de plus dans l'élaboration méticuleuse du répertoire de mouvements de l'espèce humaine. De fait, dans cette oeuvre - comme dans la première, créée en 1999, et simplement intitulée *Document 1* - la chorégraphe ne se limite pas uniquement à la danse, mais ouvre la porte, et du même coup notre imaginaire, à un vaste champ de mouvements. Les gestes quotidiens du loisir - ici une partie de bowling et une de pétanque, toutes deux présentées sur vidéo - se juxtaposent à ceux plus sophistiqués, élaborés et esthétiquement choisis, des deux interprètes sur scène.

Aussi, et comme pour ajouter à l'idée même du "répertoire" que constitue à la base l'idée même d'encyclopédie, Lynda Gaudreau a inséré des éléments en dehors de son propre corpus, des éléments appartenant à l'univers de la danse et du mouvement, comme cet

extrait, superbe, du film *Musique de Tables* (1999) du compositeur et cinéaste belge Thierry De Mey. Dans cet extrait, la musique, réalisée à partir de l'amplification du frottement des mains des trois musiciens sur des tables de bois, fait directement référence à l'amplification des mouvements des danseurs sur scène. Un travail sonore réalisé à partir de micros installés sur le corps des deux interprètes, qui donne au corps une dimension "extra"ordinaire, et aux gestes même des protagonistes, une envergure peu commune dépassant largement les limites propres de leur champ corporel. De plus, en véritable encyclopédiste, Gaudreau pousse plus loin encore son système de références et de citations en installant ses deux danseurs sur de larges feuilles blanches, ramenant ainsi, et directement, sa pièce à l'encyclopédie comme objet usuel. On retrouve donc dans ce document des corps non pas immobiles et couchés sur le papier, mais bien debout, vivants et particulièrement mobiles.

D'ailleurs, il semble que l'ensemble du travail chorégraphique élaboré dans cette nouvelle oeuvre - jambes croisées, claquement des mains sur les épaules ou les cuisses, mains qui, d'un coup vif, tentent d'attraper l'espace - tienne assurément d'une exploration du corps. Une recherche du geste pur, abstrait même, où les corps s'emboîtent et se déboîtent, se tordent et se tendent jusqu'à la limite même de leurs membres, dans un rythme qui leur est

© 2000 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20001006-LE-0065

propre. De fait, dans *Document 2*, on ne retrouve pas de gens qui souffrent ou qui pleurent - dimension émotive extrêmement commune au corpus chorégraphique contemporain -, mais bien des corps qui bougent, envahissent l'espace presque vide de leurs mouvements, sans autres but véritable que de faire la brillante démonstration des capacités kinesthésiques de cet objet humain étonnant de sophistication. Une oeuvre élégamment surprenante, d'une beauté toute naturelle et, à sa manière, truffée de curiosité. À découvrir comme une encyclopédie véritable, pour l'aspect méthodique de la chose, mais aussi pour le simple plaisir de regarder et d'analyser.